

Le 22 juin 2018

Culture

Musée régional d'art moderne de Fontevraud

Collections Martine et Léon Cligman

Présentation du projet architectural, muséographique
et scénographique



1

① Communiqué de presse p.2 et 3

② Calendrier de l'opération p.4

③ Le projet architectural p.5 et 6

④ Le projet muséographique et scénographique. p.7 et 8

CONTACT PRESSE

Nadia Hamnache : nadia.hamnache@paysdelaloire.fr / 02 28 20 60 62 / 06 77 66 11 16

Le 22 juin 2018

Communiqué de presse

Musée régional d'art moderne de Fontevraud Collection Martine et Léon Cligman

Présentation du projet architectural, muséographique et scénographique

Le 1er septembre 2017, la Région des Pays de la Loire annonçait la création d'un Musée à l'Abbaye Royale de Fontevraud, dans le bâtiment de la Fannerie, pour accueillir la donation exceptionnelle de 600 œuvres de la collection Cligman à l'Etat. Dans le cadre du vote du budget supplémentaire de la Région, 7,6 M€ sont affectés ce vendredi 22 juin pour financer les travaux du futur Musée régional d'art moderne de Fontevraud - Collection Martine et Léon Cligman.

A cette occasion, Christelle Morançais présidente de la Région des Pays de la Loire, Laurence Garnier, vice-présidente chargée de la culture, et Bruno Retailleau, conseiller régional, ont partagé un point d'étape sur la mise en œuvre du Musée, avec Dominique Gagneux, directrice du futur Musée, Stéphane Choisie, chef de projet auprès de l'architecte maître d'œuvre, Christophe Batard et Nicole Phoyu-Yedid, directrice régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

« Le Musée régional d'art moderne de Fontevraud - Collection Martine et Léon Cligman est un projet culturel ambitieux pour notre territoire et au-delà, de par le contenu exceptionnel et la richesse artistique de la donation Cligman, accueillie dans un lieu chargé d'histoire, emblématique du patrimoine des Pays de la Loire. » a rappelé Christelle Morançais.

Un Musée à la Fannerie

Une convention tripartite a été signée entre l'État, la Région des Pays de la Loire et les époux Cligman le 29 septembre 2017. Elle a fixé le cadre des donations, et l'engagement de la Région à créer un Musée dans la Fannerie, pour lequel elle sollicitera l'appellation de Musée de France. Classé monument historique, le bâtiment de la Fannerie compte 1200 m² d'espaces qui seront aménagés et exclusivement destinés à la donation Cligman et aux enrichissements qui viendront la compléter et la développer. Ce bâtiment permettra la présentation de la collection permanente et celle d'expositions temporaires.

Pour concevoir le projet scientifique et culturel et diriger le futur musée, la conservatrice en chef du patrimoine, Dominique Gagneux, a été recrutée au sein des équipes de l'Abbaye Royale de Fontevraud.. Le projet architectural a été confié à Christophe Batard, architecte en chef des monuments historiques (agence 2bdm), qui s'est adjoint les compétences de la scénographe Constance Guisset (agence Constance Guisset Studio) et de la graphiste Agnès Dahan (agence Agnès Dahan Studio). Le projet bénéficie également de l'assistance à maîtrise d'ouvrage de l'architecte muséographe Jean-François Bodin (agence Bodin & associés).



Vue de la salle d'introduction évoquant l'appartement du collectionneur avec les statues de Germaine Richier

La collection du futur musée sera composée d'environ 900 œuvres dont 600 données à l'Etat et déposées dans le musée régional. Tableaux, sculptures, dessins, verreries composeront cette collection qui confrontera les matières, les formes, les époques, les cultures. Cette collection révèle les goûts des époux Cligman et reflète l'histoire de leurs engouements, de leurs rencontres, de leurs voyages. L'ambition du musée est de restituer une histoire de l'art vue par l'œil d'un collectionneur, un itinéraire esthétique et artistique à la fois très singulier et très universel. De la même façon, le parcours de visite

découlera de la structure du bâtiment avec un rythme pour le visiteur pensé de façon à créer des perspectives fortes et des moments plus intimes. La scénographie proposera ainsi des possibilités d'association et de mises en regard multiples entre tableaux et sculptures de différentes natures.

Un démarrage des travaux à l'automne 2018

Les travaux débiteront dès l'automne et deux chantiers vont être conduits de manière concomitante : le musée (maîtrise d'ouvrage Région) et l'accessibilité de la cour d'honneur de l'Abbaye (maîtrise d'ouvrage État), tous deux sous l'unique maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques.



ZSDM ARCHITECTES CHRISTOPHE BATAUD ACMH - CONSTANCE GUISET STUDIO - BETOM - KHEPHREN

Par ailleurs, dans un objectif de cohérence et de mutualisation des parcours et des espaces au sein de l'Abbaye royale de

Fontevraud, la Fannerie sera annexée par l'est pour rejoindre l'actuelle aile d'entrée de l'Abbaye. Ainsi le Musée sera relié à l'accueil, la billetterie et la boutique, un principe de mise en commun qui sera étendu à l'ensemble des moyens humains, techniques et matériels du site monastique et du musée (sécurité, surveillance, entretien, médiation, communication, etc).

Un investissement régional

La Commission permanente du Conseil régional du 29 septembre 2017 avait approuvé une autorisation de programme de 1 M € affectée à l'opération pour financer les études nécessaires à la réalisation du musée. Les coûts prévisionnels sont estimés à 8,6 M€ TTC. La Région inscrit 7,6 M€ à son budget supplémentaire 2018 pour financer les travaux.

Une partie de cette somme sera couverte à terme par le fonds de dotation de 5 M€ pour l'installation et l'enrichissement des collections que les époux Cligman mettent en place pour accompagner leur donation.

L'acte de donation et d'affectation de la collection entre M. et Mme Cligman, la Ministre de la culture et la Présidente de la Région des Pays de la Loire sera signé officiellement le 23 juillet prochain au Ministère de la Culture.

CONTACT PRESSE

Nadia Hammache : nadia.hammache@paysdelaloire.fr / 02 28 20 60 62 / 06 77 66 11 16

Calendrier de l'opération :

- **1er septembre 2017** : annonce officielle du projet de musée à Fontevraud pour accueillir la collection des époux Cligman
- **29 septembre 2017** : signature de la convention tripartite entre l'État, la Région des Pays de la Loire et M. et Mme Cligman pour fixer le cadre des donations et du projet de musée
- **1er mars 2018** : prise de poste de Mme Dominique Gagneux, conservatrice en chef du patrimoine, comme future directrice du musée
- **9 mars 2018** : présentation de l'avant-projet architectural (AVP) en comité de suivi de l'opération, pour validation
- **31 mai 2018** : autorisation de travaux sur monument historique, pour l'opération musée, transmise par les services de l'Etat (DRAC et Préfecture)
- **15 juin 2018** : présentation de l'avant-programme scénographique (AVP) en comité de suivi de l'opération, pour validation
- **21-22 juin 2018** : inscription au budget supplémentaire (BS) d'une dotation de 7,6 M€ pour les travaux du musée
- **23 juillet 2018** : signature de l'acte de donation et d'affectation de la collection entre M. et Mme Cligman, la Ministre de la culture et la Présidente de la Région des Pays de la Loire (Ministère de la Culture, rue de Valois à Paris)
- **septembre 2018** : première phase des travaux dans la Fannerie (curage, déplombage, préparation du chantier, etc.)
- **janvier 2019** : travaux d'aménagement intérieur de l'aile d'accueil/billetterie ; début des travaux d'accessibilité dans la cour d'honneur (porche d'entrée de l'abbaye, abords de l'aile d'accueil, sous maîtrise d'ouvrage Etat)
- **courant 2019** : livraison du musée.

Le projet architectural

Création d'un musée de France dans l'Abbaye royale de Fontevraud, donation Martine et Léon Cligman

Le bâtiment dit de la Fannerie, dans l'Abbaye Royale de Fontevraud, a été choisi pour accueillir le nouveau Musée de France, Donation Martine et Léon Cligman. Situé à l'entrée du site, dans la cour d'honneur, c'est un des premiers bâtiments que les visiteurs découvrent en entrant à l'abbaye. Monumental et imposant, il accueillait à la fin du XVIIIème siècle les écuries des mères abbesses de Fontevraud. Très vite utilisée pour des fonctions pénitentiaires à partir du début du XIXème siècle, la Fannerie (appelée ainsi car prévue pour, entre autres, entreposer le foin) sera modifiée, adaptée, entresolée, tout en gardant sa volumétrie et son élégance extérieures d'origine.

Le projet, réalisé par Christophe Batard, Agence 2BDM, ACMH, pour l'architecture, et le Studio Constance Guisset pour la scénographie, trouve l'origine de son fonctionnement dans celui du site de l'Abbaye. Ainsi un accueil commun sera aménagé à l'emplacement de l'accueil actuel, et desservira d'un côté l'abbaye et de l'autre le Musée d'Art Moderne.

A partir de là, le projet architectural fonctionne comme une boucle simple en exploitant les correspondances de niveaux entre les différents bâtiments. Ainsi depuis l'accueil, et traversant un grand vestibule dominant une cour paysagée, le parcours permanent se développe sur tout le rez-de-chaussée jusqu'à son extrémité. Puis franchissant le premier niveau dans un volume à double hauteur, le premier étage prolonge l'exposition permanente jusqu'à l'étage du bâtiment d'accueil et sa boutique. Le trajet est donc simple et limpide, enrichi des installations scénographiques.

Le second étage fonctionne volontairement de manière plus autonome. Situé sous de plus grands volumes sous comble, il permet plus de souplesse d'aménagement et sera dédié pour cette raison aux espaces d'accrochage ou d'exposition temporaires. La partie ouest du projet est, quant à elle, dédiée à son fonctionnement (réserves, locaux techniques...).

L'architecture intérieure du bâtiment était conçue dès l'origine sobre et épurée. Réalisé et plus tard modifiée pour être un bâtiment de stockage et de service, son élégance extérieure contraste avec la robustesse des intérieurs. Le projet dans son écriture s'inscrit dans cette même logique. La structure du bâtiment, très régulière, imprime une identité qui a été exploitée tant dans l'architecture, la distribution, que dans la scénographie.

Les cimaises et équipements scénographiques qui construisent le parcours pour le déploiement de la collection aussi riche que variée des donateurs, suivent cette structure épurée, mais sont révélés sobrement par la clarté et la modernité de leurs matériaux, la douceur de leurs angles.

D'un bâtiment contraint, au volume parfois très variés, notamment au rez-de-chaussée, le projet tend à en tirer parti pour que la seule richesse s'illustre par les œuvres, et que l'intervention se distingue par la continuité de cette sobriété élégante et structurée du bâtiment.

Le projet se déploie sur 1726 m², auxquels il faut ajouter 170 m² de cour extérieure dédiée à l'exposition. Les espaces d'exposition seuls représentent 1205 m² dont 455 m² pour le parcours temporaire.

Christophe Batard
Architecte DPLG – ACMH



2BDM ARCHITECTES CHRISTOPHE BATARD ACMH - CONSTANCE GUISSSET STUDIO - BETOM - KHEPHREN



Le projet muséographique et scénographique

Henri de Toulouse-Lautrec, Edgar Degas, Maurice de Vlaminck, Kees van Dongen, André Derain, Germaine Richier figurent dans la collection d'art moderne de Martine et Léon Cligman, constituée de quelque 1600 œuvres mêlant peintures, sculptures, dessins et objets d'art, dont près de 600 viennent d'être données à l'État. Cette donation doit être prochainement complétée par une autre, faite à la Région.

La collection

La collection comprend actuellement :

- **Plus d'une centaine de peintures des XIXe et du XXe siècle** (Toulouse-Lautrec, Edgar Degas, André Derain, Kees Van Dongen, Robert Delaunay, Juan Gris, Georges Rouault, Chaïm Soutine, Roger de La Fresnaye, Bernard Buffet, ...).
- **70 dessins qui s'ajoutent à 36 illustrations pour le *Satyricon* de Pétrone par André Derain** et à un rare ensemble d'œuvres sur papier de Georges Kars. Enfin, **près de cent dessins de Marinot**, projets de verreries et notes de son voyage au Maroc.
- **Une vingtaine de sculptures** d'Auguste Rodin, Degas, Derain, et surtout, un ensemble remarquable de quatorze sculptures de Germaine Richier.
- **88 verreries de Maurice Marinot et des tapisseries de Jean Lurçat.**
- À ces œuvres d'art moderne, il faut ajouter **des objets antiques et extra-européens** (mésopotamiens, égyptiens et cycladiques, africains, océaniens, asiatiques et amérindiens) dont plusieurs sont exceptionnels.

Le musée

L'ambition du musée est de restituer une histoire de l'art vue par l'œil d'un collectionneur. La présentation d'une collection privée dans un lieu muséal s'adressant à un large public constitue une approche particulièrement stimulante.

La restitution d'un « musée imaginaire », phénomène mental très personnel, voire passionnel, conduira le visiteur à pénétrer dans l'univers des formes de ceux qui l'ont constitué, et à comprendre la logique qui a pu guider les acquisitions. La spécificité de ce musée résidera dans les rapprochements possibles, offrant au spectateur une expérience cumulative et visuelle inédite. Cette méthode comparative qui, selon Malraux, donnait « l'intuition d'une prise nouvelle sur l'univers », pourra être explorée grâce à des associations inattendues, avec des objets qui prennent tout leur sens dans une confrontation culturelle entre les arts modernes de l'Occident et ceux d'Afrique, d'Asie ou des Amériques, dans l'idée d'un cabinet d'amateurs de la seconde moitié du XXe siècle.

La présentation des œuvres dans le musée rendra compte de ces composantes, en témoignant du goût des collectionneurs qui, dans une volonté d'éclectisme, ont intuitivement et sensiblement recherché ces correspondances entre des objets de provenance très variées. **Assembler et confronter, juxtaposer et opposer, sont les principes qui guideront le parcours.**

Les richesses stylistiques et culturelles de la collection seront mises en évidence à travers des œuvres emblématiques, des ensembles ou le choix de thématiques. On évitera une histoire de l'art linéaire qui irait de l'Égypte ancienne aux années 1950 en France : ainsi, certaines salles seront dédiées à un artiste, un mouvement ou une technique, et regrouperont des œuvres de même sensibilité afin de restituer le regard de ceux qui les ont rassemblées.

Partis pris muséographiques et scénographiques

La scénographie obéira à un principe de souplesse et de modularité, pour que les accrochages puissent être régulièrement renouvelés et que des objets de natures et de tailles différentes puissent être montrés, la présentation des collections pouvant se concevoir comme une exposition temporaire.

Les ambiances changeront d'une salle à l'autre afin de donner au parcours un rythme et ménager des surprises pour le visiteur, sensible au passage d'un univers à l'autre.

Le parcours

Une salle d'introduction évoquera l'intérieur d'un collectionneur privé. Les clefs d'interprétation du musée seront données dès l'entrée par une présentation d'objets d'époques, d'origines et de techniques diverses (objets antiques, sculptures, dessins et peintures).

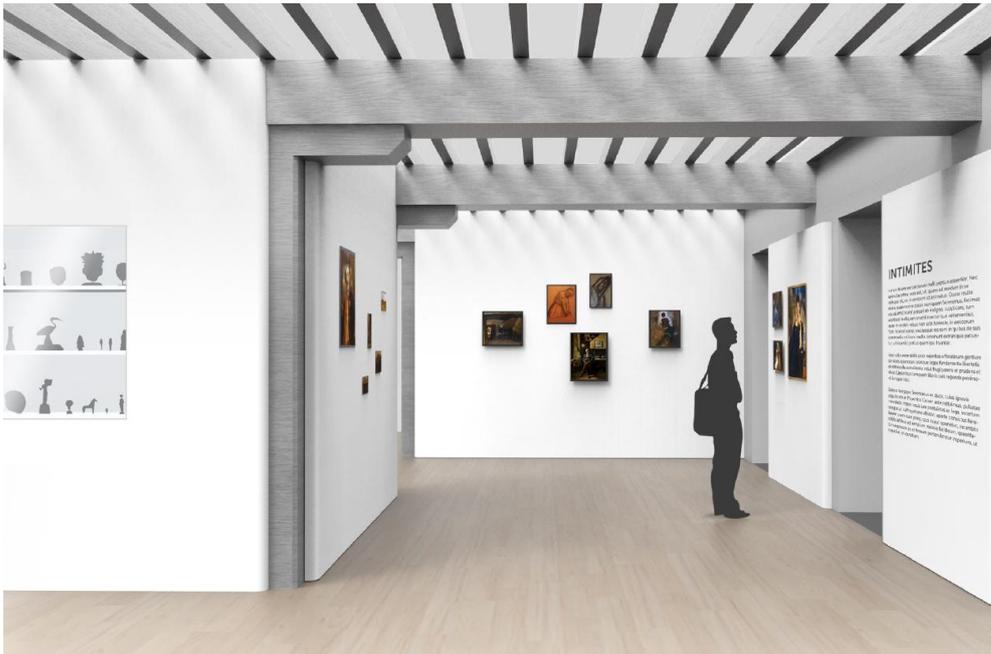
Le parcours se déploiera selon un ordre chronologique et thématique, soulignant les particularités de la collection : intimités des œuvres du XIXe siècle, artistes du fauvisme et du cubisme et primitivisme, École de Paris, réalismes de l'Entre-deux-guerres.

Parfois, **des ensembles monographiques** correspondant aux engouements des collectionneurs pour telle figure d'artiste ou telle sorte d'objets, **seront mis en valeur** : peintures et sculptures **d'André Derain** et de **Roger de La Fresnaye**, peintures et dessins de **Georges Kars**, pots à thé japonais.

Toujours dans l'esprit d'une confrontation, quelques espaces ludiques ponctueront le parcours, où l'on fera dialoguer deux objets à l'aide d'enregistrements sonores.

Enfin, certaines salles à l'architecture spécifique recevront des ensembles différenciés : reconstitution de l'atelier de la donatrice, **présentation des verreries de Marinot** et de vases antiques dans la salle voûtée des anciens fours, ensemble remarquable de sculptures de **Germaine Richier** dans l'espace minéral du passage cocher, lanterne japonaise du XVIIe siècle intégrée à la cour intérieure paysagée.

Dominique Gagneux, directrice du Musée d'art moderne de Fontevraud, juin 2018



Vue des premières salles du musée avec la vitrine du collectionneur et les peintures du XIX^{ème} siècle.



Vue de la salle d'introduction évoquant l'appartement du collectionneur avec les statues de Germaine Richier.